

# Le Service national universel les rassemble

Soixante-douze volontaires venus de l'Eure, de Seine-Maritime et des Côtes-d'Armor, âgés de 15 à 18 ans, sont accueillis pendant deux semaines dans le centre Les Oyats à Saint-Martin-de-Bréhal.

## Reportage

Le drapeau français flotte au vent sous le chant de *La Marseillaise*. Pas de doute pour les jeunes volontaires du Service national universel (SNU) accueillis au centre Les Oyats, à Saint-Martin-de-Bréhal, la journée commence. Casquette à l'effigie du SNU vissée sur la tête, ils accomplissent leur rituel matinal malgré un temps maussade. Ils sont plus d'une soixantaine, venus de trois départements différents (Seine-Maritime, Eure et Côtes-d'Armor) à s'être engagés dans ce séjour consacré à la cohésion nationale et les valeurs de la République.

Lya, 15 ans, s'est inscrite au SNU pour se sociabiliser, « **essayer d'être moins timide.** » Une réussite, puisqu'après seulement cinq jours, elle et les filles de sa maisonnée ont l'impression de « **se connaître depuis bien plus longtemps** ». Ici, la plupart des activités se déroulent par maisonnée, filles et garçons séparés. « **Je suis tombé dans une bonne maisonnée**, se réjouit Antoine, 16 ans. **Dès le premier jour, on s'est bien entendu.** »

## Apprendre à s'engager

L'esprit de groupe et la bonne ambiance ont su convaincre les plus réticents comme Hugo, qui « **ne voulait pas venir** » mais a commencé « **à apprécier au fur et à mesure** ». « **Les jeunes sont très demandeurs des temps d'échange** », confirme Stéphanie Grouet, directrice du centre.

Beaucoup de volontaires ont aussi été attirés par la promotion d'une cohésion nationale comme Juliette, 16 ans, qui est venue pour « **la tenue et les valeurs républicaines** ». « **L'une des premières actions du séjour est de déconstruire l'image que les jeunes peuvent avoir du SNU** », explique Jean-Philippe Chapelle, chef de projet.

Pas de maniements d'armes ni de parcours du combattant au programme. « **Je pensais que ça allait être plus militaire** », admet Anice, 17 ans. En réalité, les journées sont ponctuées d'ateliers, de sorties ou de rencontres avec des corps professionnels tel que l'armée ou les pompiers.

Certains ont même eu l'opportunité de rencontrer Jean-Baptiste Djebbari, ministre des Transports. Sept jeunes ont pu discuter avec lui sur leur expérience du Service national universel et lui poser des questions. Un temps d'échange très apprécié par Rayan, 15 ans : « **C'était un honneur de le rencontrer** », raconte-t-il. Juliette aussi a apprécié cette rencontre où le ministre « **s'adressait directement** » à eux.



Mardi, les participants du Service national universel (SNU) ont passé la journée au Mont Saint-Michel. DR